Alt. de 36 m. au seuil de l'église, construite au XVIII[e] s.; le clocher porte le millésime 1542.

On dit que Blandain prit son nom de Blanda, mère de saint Éleuthère.

Pop. en 1840, — 2,783 hab.

Blandinium, 525; *Blandonium*, 882; *Blandain*, 1080; *Blandeng*, 1306.

Blandain est une forme corrompue de Blanden.

BLANDEN, comm. de la prov. de Brabant; à 7 kil. de Louvain, à 39 kil. de Bruxelles, à 4 kil. de Bierbeek.

Pop. 690 hab.; — sup. 414 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Louvain. — Archev. de Malines.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture.

Anc. seigneurie du duc d'Arenberg.

Boland, 1174; *Boulande*, 1180; *Bouland*, 1214.

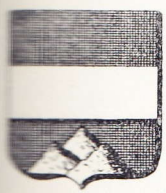
Blanden (comme Blandain) dérive du nom de personne Bland, dit-on.

Fut séparé de Bierbeek et érigé en commune distincte l'an 1842.

Alt. de 57.57 m. au seuil du cabaret « Au château de Namur », route de Louvain à Namur.

Pop. en 1842, — 456 hab.
» » 1890, — 620 »
» » 1910, — 700 »

BLANKENBERGE, ville de la prov. de Fl. Occ., sit. sur le bord de la mer; à 13 1/2 kil. de Bruges, à 8 1/2 kil. de Heist, à 4 1/2 kil. de Wenduine, et à 4.09 m. d'altitude (seuil de la porte principale de l'église).



Pop. 6,389 hab.; — sup. 261 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Bruges. — Ev. de Bruges.

Sol argileux et sablonneux dans les dunes; superbes pâturages et champs féconds, — presque sans arbres. Cordages, armement pour la pêche.

Blankenberge. — D'après J. Blaeu, 1649

Cours d'eau: le canal de Blankenberge, qui s'embranche avec le canal de Bruges à Ostende.

Blankenberge. — Ancien hôtel de ville

La mer du Nord baigne toute la partie septentrionale de la localité. — Les digues à Blankenberge sont doubles, car la mer se forme naturellement une digue qu'elle rompt bien souvent aussi dans un moment de fureur. Pour prévenir l'inconvénient de ces ruptures, on a fait, en dehors et contre la digue de sable, une digue de terre grasse que l'on nomme le « Grave Jan's dijk » (digue du comte Jean). Elle s'étend depuis Wenduine jusqu'à Heist, et fut achevée en 1407.

Lors de la terrible inondation, en 1334, l'église et la place furent renversées et balayées au point qu'on n'en voyait plus aucune trace; sauf plus tard, que l'on aperçut, aux plus basses marées de l'été, les pierres qui se trouvaient au haut des puits.

Eglise paroissiale construite de 1884 à 1889. Le clocher fut élevé en 1903.

De la fin du XIII[e] s. au commencement du XIV[e] s., les pêcheurs de Bankenberge furent à maintes reprises assaillis sur mer par les Anglais.

La ville de Blankenberge était enclavée au Franc de Bruges, mais indépendante de ce territoire. Bruges était son chef de sens.

L'histoire vraie de l'anc. *Scarphout* débaptisé, ne commence qu'avec le XV[e] s. Au commencement du XV[e] s., il ne lui manquait rien de ce qui constitue un bourg passable ou un gros village. Au point de vue de la situation générale des autres localités flamandes et de leur état politique, l'anc. Scarphout était une exception; c'était presque une ville libre, dans ce sens qu'elle n'avait à obéir qu'au souverain, au comte, et, en fait d'autorité, elle ne connaissait que le magistrat sorti de son sein. Point de châtelain ni de seigneur; elle n'avait d'ordre à recevoir que du pouvoir central, de façon que les taxes arbitraires ainsi que les humiliations de tout genre dont les hobereaux du moyen âge accablaient leurs vassaux, « taillables et corvéables à merci », lui furent toujours inconnues. Le seigneur d'Uytkerke seul, à qui appartenait le droit de moulage ou plutôt de mouture, y avait, à la rigueur, q. q. chose à dire.

Le comte de Flandre y était représenté par un bailli. A cette époque, Blankenberghe n'était pas riche. Et si le règne de Louis de Male avait été désastreux pour Blankenberge, celui de Philippe le Hardi ne valut guère mieux. Au XV^e s., Blankenberge eut son premier phare ou *viermast* (poteau avec lanterne). En 1433, Blankenberge vit confirmer par Philippe-le-Bon son titre de ville subalterne et renouveler ses privilèges. Cette date est le point de départ d'une période de prospérité relative qui dura près d'un siècle: 1520 est le commencement de la fin de cette prospérité. Inondations, disette, sinistres en mer, incendies, maladies contagieuses, destructions par les armes, rien ne fut épargné à la ville. Pour comble de malchance, elle eut à lutter contre le mauvais vouloir de q. q. soudards qui, sous prétexte de garder les côtes, ruinèrent l'industrie, déjà fort éprouvée, de la pêche, et enlevèrent ainsi la subsistance à ce qui restait encore d'habitants valides. Enfin, la révolution, que les dissensions religieuses traînèrent à leur suite, vint faire le reste... En 1520, on comptait 62 barques; en 1571, encore 29... Le 31 août 1576, la localité tout entière fut pillée et incendiée par des bandits venus d'Ostende, par mer. De 1580 à 1583, nouveaux pillages et destruction de l'église, par les gueux, qui ne fut rouverte qu'en 1613. (Il s'agit de l'anc. église, désaffectée, près de la gare). Pendant plus d'un siècle et demi, la ville de Blankenberge fut oubliée, et laissée telle que les malheureux événements du XVI^e s. l'avaient faite. Toute son histoire moderne, que constituent les annales de ses « Bains » ne remonte qu'à un demi-siècle. En 1862, on creusa le chenal, le port; on construisit l'estacade, dans la suite allongée et doublée dans sa largeur.

Pop. en 1815, — 1,980 hab.
» » 1840, — 2,125 »
Sup. » » , — 86 hect.
» » 1890, — » »
Pop. » » , — 4,375 hab.
» » 1910, — 6,050 »
Sup. » » , — 261 hect.

BLAREGNIES, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la chaussée de Mons à Maubeuge (France); à 13 kil. de Mons, à 9 kil. de Pâturages, à 5 kil. de Genlis, à 2 1/2 kil. d'Aulnois.

Pop. 640 hab.; — sup. 769 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Pâturages. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal; sol humide et compact; — agriculture.

Cours d'eau: trois petits ruisseaux.

Anc. seigneurie importante qui appartint longtemps à la maison de Roisin; elle passa plus tard aux Melun. — Prévôté de Mons; diocèse de Cambrai.

Blaregnies, 1181, 1288; *Blarregnies*, 1817.

Pop. en 1816, — 592 hab.
» » 1840, — 806 »

Alt. de 132.80 m. au seuil de l'église ogivale qui est du XVI^e s.; elle fut restaurée et agrandie au XVIII^e s. On y voit une charpente apparente très curieuse dont les têtes des poutres représentent les douze apôtres.

BLATON, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur le canal d'Antoing à Pommerœul; à 5 1/2 kil. de Péruwelz, à 26 kil. de Tournai, à 3 1/2 kil. de Bernissart, à 3 kil. de Basècles.

Pop. 3,313 hab.; — sup. 1,393 hect.

Arr. adm. et jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Péruwelz. — Ev. de Tournai.

Sol sablonneux; — agriculture. — Carrières de pierres à bâtir et à paver et de pierres calcaires; fours à chaux; tannerie; épaillage chimique et lavage de laines; fabr. de pierres artificielles et de ciment; fours à coke; — charbonnages.

Cours d'eau: le canal de Blaton à Ath; le canal de Pommerœul à Antoing. Sources abondantes.

On y remarque une curieuse église en style roman du XII^e siècle, dédiée à Tous les Saints, et les restes d'un ancien château, qui fut le siège d'une des six pairies du comté de Valenciennes.

En 1402, un incendie détruisit presque tout le village. — Au mois d'octobre 1792, il s'y livra quelques combats d'escarmouche entre les Français et les régiments wallons.

L'autel de Blaton fut donné, en 1138, à l'abbaye de Saint-Ghislain. — Ce village était l'une des six pairies du comté de Valenciennes; il appartenait aux seigneurs de Caudry. Philippe le Noble, comte de Namur, mourut en 1212 au château de Blaton. — Après avoir été en possession de la seigneurie de la maison d'Enghien, ce village fut donné en fief, l'an 1333, au comte de Flandre. En 1475, il fut cédé à Jean de Salazar; en 1480, à Philippe, bâtard de Bourgogne; en 1515, à Jean de Lannoy, seigneur de Senzelles; en 1545, à Philippe de Croy, duc d'Aerschot. En 1628, la terre de Blaton fut engagée à don Carlos Coloma; en 1644, elle fut vendue à Albert de Merode, comte de Waroux; puis, en 1682, elle passa à la famille de la Cattoire; enfin elle fut achetée, en 1752, par le duc de Croy.

En 1772, le village de Blaton, le château, la chapelle de Notre-Dame de la Bruyère, et le moulin ressortissaient à la châtellenie d'Ath.

On y a découvert des substructions, un cimetière et un camp de l'époque belgo-romaine (âge du fer).

Ablaton, 652; *Ablatonæ*, 880; *Via Platonis*, 1040, 1139; *Blaton*, 1143; *Blathum*, 1180; *Blato*, 1184; *Blatum*, 1186.

Alt. de 37.42 m. au seuil de l'église.

Parmi plusieurs collines, dont les unes sont couvertes de bois, les autres de bruyère, on distingue particulièrement le mont des Groseilliers.

Pop. en 1808, — 1,626 hab.
» » 1819, — 1,817 »
» » 1831, — 2,319 »
» » 1855, — 2,809 »
» » 1872, — 3,206 »
» » 1890, — 3,450 »
» » 1910, — 3,600 »

BLAUGIES, comm. de la prov. de Hainaut; à 4 kil. de Warquignies et de Dour, à 17 1/2 kil. de Mons, à 7 1/2 kil. de Pâturages.

Pop. 1,328 hab.; — sup. 822 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Dour. — Ev. de Tournai.

Terrain lég. ondulé; sol argileux et marécageux; — agriculture; prairies.

Cours d'eau: deux petits ruisseaux.

Eglise, de style ogival, du XVI^e siècle, possédant une cuve baptismale romane; retable gothique de la première moitié du XVI^e s.: largeur 1.56 m.; hauteur au centre, 1.67 m.

Blaugies comprenait deux seigneuries distinctes: l'une appartenait à l'abbaye de Saint-Ghislain, et l'autre fut la propriété des familles de Blaugies et de Hennin-Liétard de Boussu. Il y avait justice aux trois degrés. — Prévôté de Mons.

Blelgiæ, 1018; *Blengies*, 1096; *Bleelgiæ*, 1110; *Brehelgiæ*, 1159; *Bliaugies*, 1106, etc.

Alt. de 134 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 1,281 hab.
» » 1840, — 1,450 »
» » 1890, — 1,460 »
» » 1910, — 1,310 »

EUG. DE SEYN
Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE
DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924